

COMPAGNIE

LA VI  ST
AILLEURS

*Cette
force
qui se
déploie*

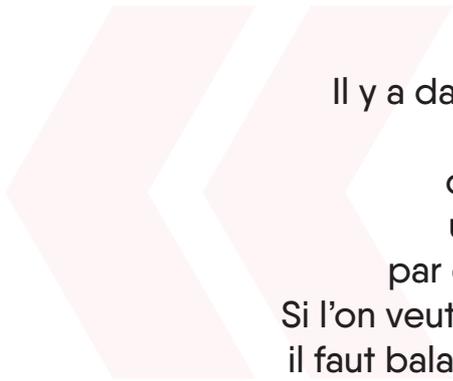
Sur une idée originale de Camille Geoffroy

PROJET PHOTOGRAPHIQUE ET D'ENTRETIENS
PAR MARIE MONTEIRO ET CAMILLE GEOFFROY

Montage son des entretiens : Christophe Rio

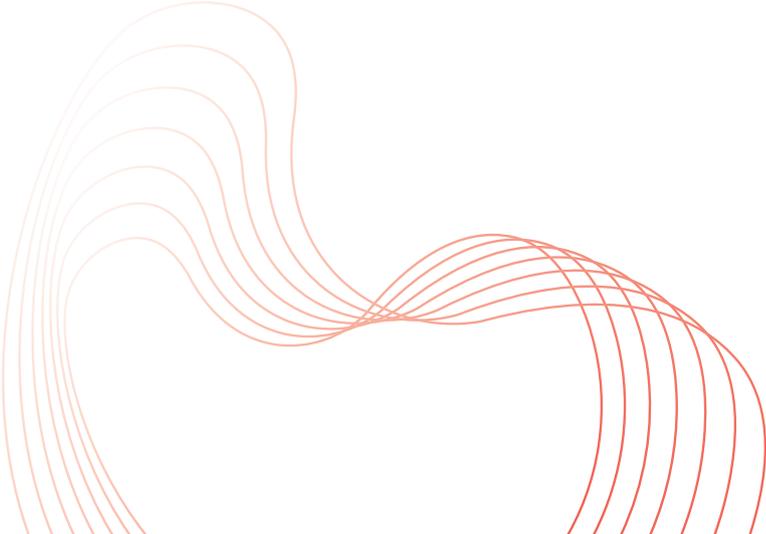
Conception de l'audio pour amener le public à danser :

Delphine Benois et Camille Geoffroy (mouvement) / Tiny mess (musique)



Il y a dans le cœur de chaque être humain
un texte authentique enfoui sous
des fragments de livres disparates,
une musique pure et vraie étouffée
par des chants clinquants et enjôleurs.
Si l'on veut recueillir les vrais fruits de l'étude,
il faut balayer ces objets du monde extérieur
et trouver sa nature originelle.

Hong Zicheng
Propos sur la racine des légumes, XIV^{ème} siècle



LA GÉNÈSE

par *Camille Geoffroy*

Camille Geoffroy est metteuse en scène, comédienne et danseuse. Le frottement artistique et la perméabilité entre les arts est au coeur de sa recherche artistique.

Avec ce projet d'exposition sonore, elle pose des questions contemporaines en tentant de trouver des pistes de réponses sensibles grâce à la puissance de l'art (danse et photographie) et au pouvoir de consolation des mots.

Est-on libre d'écrire sa vie ? Qu'est ce que le cheminement ? Comment se déployer ? Comment mieux vivre notre rapport au temps ? Comment trouver notre force intérieure et regagner notre vivacité originelle ? Vieillir, n'est-ce pas aussi gagner quelque chose ?



Photographie : Marie Monteiro.

Et puis j'ai vieilli ... Je n'allais plus grandir. J'allais vieillir.

Les amis de mes parents ne leur diraient plus jamais « Qu'est ce qu'elle a grandi votre fille ».

Pourtant, moi je sens bien que je continue de grandir, de progresser, de me déployer. L'être continue de grandir en expériences, en connaissances, en lâcher prise, en clairvoyance...

Il y a subrepticement une sorte de tranquillité délicieuse qui s'invite ... et de plus en plus souvent. Une façon d'être « présent.e » au monde.

Et puis, il y a eu aussi « Tu vas voir, c'est le meilleur âge pour une femme. Après ... ». Après ? Après quoi ? On descend un grand toboggan qui conduit jusqu'à la mort ?

Dans les médias, la publicité ou la fiction, l'âge « d'invisibilité » des femmes commence à 37 ans. Invisibles ? Inexistantes ? Niées ?

D'où venait cette "maltraitance apparente" ? Ces restes d'une croyance où une femme n'existe que par sa fertilité et sa désirabilité ?

Un clivage indécent se profile : celles qui existent, celles qui n'existent pas ou plus aux yeux de la société.

J'ai commencé à faire des recherches dans la littérature et la philosophie, du XIII^{ème} siècle à nos jours.

Depuis quand la femme qui avance dans l'âge était-elle devenue « objet d'horreur » ?¹ Des assassinats massifs du Moyen-Âge des femmes âgées qui ont la connaissance - période notable de la chasse aux sorcières - à la perception édifiante de certains philosophes tels que Schopenhauer². Les racines étaient pléthoriques.

N'y avait-il pas un salut pour retrouver du sens, du bon sens au delà de ces aberrations d'un autre temps ?

Et puis, parlons des hommes aussi, car comme le disait Marguerite Yourcenar, lors d'une série d'entretiens en 1981, *« Je crois que rien ne se fera sans la compréhension, la sympathie et une collaboration plus grande des hommes et des femmes. Tout est sauvé par l'absence d'ignorance réciproque. Je voudrais voir les femmes et les hommes penser à une espèce de fraternité humaine plutôt que de s'opposer d'un groupe à un autre. »*

J'allais donc élargir mon champ de regard à celui des hommes et des femmes, notamment dans notre rapport au temps et aux cheminements. Les luttes sont communes.

Aux adolescents, nous demandons de remplir Parcours'sup et de savoir précisément ce qu'ils veulent faire alors qu'ils ne savent encore qui ils sont. Aux jeunes adultes, nous posons des injonctions contradictoires dans tous les domaines - politiques, écologiques, économiques ou culturels. Aux adultes, nous assénons une certaine idée de la réussite dont la définition est fluctuante voire paradoxale et aux seniors, nous ne donnons plus aucune place dans la société si ce n'est celle d'une charge....

Notre société propose un rapport au temps malmenant pour chacun.
Comment trouver sa place ? Comment trouver confiance et apaisement ? Ensemble.

La réalité que j'observe est tout autre. Je vois des femmes et des hommes qui se réalisent, qui dansent ³, qui vibrent, qui créent, qui rencontrent.

Perceptiblement, chez elles, chez eux, il y a une façon d'être puissamment présent.e.s au monde. Déployé.e.s. Libres. Cohérent.e.s.

Ils font du bien à entendre, du bien à regarder.

La puissance est quelque chose d'intérieur, une façon d'être où l'on doit être, liée à tous les enseignements empiriques ou théoriques que la vie nous a transmis. Il y a d'une manière tacite un affranchissement des règles, la subtile légèreté de l'être et le sensible éclatant.

J'allais donc travailler sur cela : la **puissance** et le **déploiement**.

Aller toujours chercher au coeur des hommes ce qu'est l'essentiel de l'existence, la quête infinie de la liberté et de la force qui fait notre humanité et notre consolation. Cette force qui nous rend vivant et vibrant.

Cette exposition sonore dans son désir de travailler sur le déploiement de l'être, rêve que les visages et les témoignages offrent espoir, réconfort et tendresse, tendant à chacun le miroir de « cette force qui se déploie ».

¹ Monet Chollet explore trois types de femmes considérées comme des sorcières : la femme indépendante, la femme sans enfant (qui sait maîtriser sa fécondité) et la femme âgée qui incarne « un objet d'horreur ». In Sorcières.

² « Leur destinée - Beauté passagère - Précocité, limites de leur intelligence. (...). Le seul aspect de la femme révèle qu'elle n'est destinée ni aux grands travaux de l'intelligence, ni aux grands travaux matériels. Chez les jeunes filles, la nature semble avoir voulu faire ce qu'en style dramatique, on appelle un coup de théâtre ; elle les pare pour quelques années d'une beauté, d'une grâce, d'une perfection extraordinaires, aux dépens de tout le reste de leur vie, afin que pendant ses rapides années d'éclat elles puissent s'emparer fortement de l'imagination d'un homme ». In Essai sur les femmes (1901)

³ Cie Equinoxe

Le projet

L'EXPOSITION SONORE

« CETTE FORCE QUI SE DÉPLOIE »

8 portraits, 8 paroles

L'exposition sonore s'élabore à partir de portraits photographiques en grand format de Marie Monteiro liés à des entretiens menés par Camille Geoffroy auprès de dix personnes. Le travail de montage a été réalisé par Christophe Rio, en complicité avec Camille.

Donner aux gens des pistes de réflexion pour prendre le pouvoir de leur vie et déployer leur force intérieure.

Vieillir, grandir, c'est aussi trouver des réponses, avancer, gagner en force, en confiance et en clairvoyance.

Paradoxalement, se niche l'idée que vieillir est l'occasion de retrouver sa vivacité originelle et la légèreté de l'enfance.

« En grande nostalgique, j'ai toujours pensé que le temps s'accompagnait de ce que l'on perdait, des âges que nous n'aurions plus. C'est devenu lourd à porter, je me suis mise en recherche et en questionnement. Je me suis aperçue que gagner en âge, c'est aussi « gagner » tout court. C'est avoir tous les âges qu'on a traversés. C'est s'élever et s'alléger. Cette exposition sonore est l'occasion de partager cet apaisement avec le public ».

Ce projet se situe aux confins de la philosophie et du développement personnel, en questionnant les idées de liberté, de temps, de bonheur et de cheminement.

Qui sont les 8 personnes photographiées et interrogées ?

Camille les a rencontrées au cours des 15 dernières années dans sa sphère professionnelle ou personnelle. Certain.e.s lui ont été présenté.e.s par des membres de l'équipe.

« J'ai choisi ces 10 personnes parce qu'elles m'inspirent et elles me donnent de la force. Elles se sont déployées avec le temps. Elles sont au plus près de leur cœur et de leur authenticité. Précisément, là où elles doivent être. Et de cela, il ressort une joie et un rapport à l'autre généreux et pacifié.(...) J'aurais pu choisir des gens connus. Cela ne m'a pas intéressé. »

Pour la plupart, ce temps d'entretiens et de portraits est une première fois avec ce que cela comporte de spontanéité et de vérité. On entend une parole singulière, libre et riche (durée 15 minutes par interview).

Ces femmes et ces hommes ont un parcours de vie où envies profondes et réalisations se sont mêlées. Quand un.e a suivi le vent et les opportunités, un.e autre aura eu une détermination et une volonté sans limite.

Nos choix se sont portés sur cinq femmes et cinq hommes, dans des univers professionnels très différents et dont l'âge s'étend de 50 à 80ans.

Les photos de Marie savent révéler l'âme de chacun.e.

Sur le cartel disposé sous les photos figure le prénom de chaque personne interrogée, une phrase extraite de leur entretien et un QR code.

Chaque entretien est introduit par quelques mots de Camille Geoffroy.

Les propos peuvent écouter via un casque et un mp3 mis à disposition du public ou par le biais d'un smartphone.



Photos d'inspiration, prototype en cours.



les 8 PORTRAITS



Une action de méditation

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION SONORE

UN AUDIO QUI AMÈNE LE PUBLIC À ALLER DANS LE MOUVEMENT

Un ou plusieurs rendez-vous sont proposés lors de l'exposition, le public est accueilli par Delphine Benois et Camille Geoffroy.

L'audio - voix de Camille et musique de Nolwenn Skolle (Tiny Mess) - guide le public, à l'instar de celui créé par Angelin Preljocaj et Jeanne Added pour « Danser l'Europe ». Le son est diffusé par des enceintes ou des casques.

Un audio, de quoi s'agit-il ?

Pour créer cet audio, Delphine, chorégraphe et Camille, metteuse en scène, ont utilisé différents matériaux : les entretiens et des oeuvres littéraires et philosophiques.

Cet audio guide le public afin qu'il s'engage dans le mouvement.

Il commence par une mise en corps simple, des déplacements puis peu à peu, le public est amené à bouger grâce à des images, des indications élémentaires et des mouvements qui peuvent être réalisés par une diversité de corps, peu importe la mobilité de chacun.e.

Nolwenn Skolle - dit Tiny Mess - a créé une musique qui donne confiance, entrain et énergie. Elle a composé spécifiquement une musique pour cet audio afin d'épouser au mieux les indications.

Il s'agit d'une véritable action de médiation en lien avec l'exposition.

Nous pouvons faire danser aussi bien les enfants, les seniors, les adultes, les adolescents. Nous imaginons un vrai temps de partage autour du geste et du mouvement au-delà des différences de corps et de générations.

Danser ensemble pour nous relier et éprouver la liberté et la joie du collectif.

Photo : Lucie Gagneux



LA DÉMARCHE PHOTOGRAPHIQUE

par Marie Monteiro

« Cette Force qui se déploie » se déploie justement au carrefour de centres d'intérêts qui sont depuis longtemps les miens : la richesse de l'être humain, la liberté, la parole, l'expression du corps, l'écriture.

Le projet de Camille est une série d'instantanés de vie recueillis, - par la parole et par l'image - puis d'expressions corporelles à travers la forme dansée qui sera un des fruits de ce travail.

Mon intention dans ce projet est de créer des instantanés photographiques comme autant de reflets fixes et mutiques. Ma pratique prend immédiatement du sens, celui d'une photographie qui place l'être humain au cœur de l'image. J'imagine photographier en couleurs, la personne en plan américain ou en buste.



LA CRÉATION D'UNE PERFORMANCE DANSÉE

par Delphine Benois



Delphine s'intéresse au caractère poétique des états de corps et à la mise en relation d'une danse accessible à tous.

Élève de Colette Milner et Karin Waehner au conservatoire de La Rochelle, le parcours d'interprète de Delphine débute à Lyon en 1985 avec la naissance de la Cie de Maryse Delente . Elle rejoindra plus tard la cie de Jean Claude Gallotta à Grenoble puis poursuivra sa carrière en Allemagne avec le chorégraphe Portugais Rui Horta.

Depuis deux ans, elle expérimente au sein de la Cie Equinoxe à La Rochelle, un travail de direction d'ateliers d'improvisations et d'écritures chorégraphiques.

Franchir le pas, s'inscrire dans l'espace,
cueillir un souvenir ou le fruit éphémère du présent.

Delphine Benois



LE CHOIX DES *personnalités*

Cyril Bilbeau, musicien

Rachel Mesmain, commerçante

Swan Makward, professeure de yoga

Christian Bel, enseignant

Marie-Christine Stern, céramiste

Lucien Chardonneau, danseur

Florence Guittet, consultante

Abdel Nadini, professeur et ancien champion de tennis

ACCUEILLIR *l'exposition*

L'exposition peut circuler dans des endroits privés (sièges ou halls d'entreprises, particuliers, théâtres, lieux d'expos privés) ou dans des établissements publics (lycées, musée, médiathèque, ehpad, hôpitaux...).

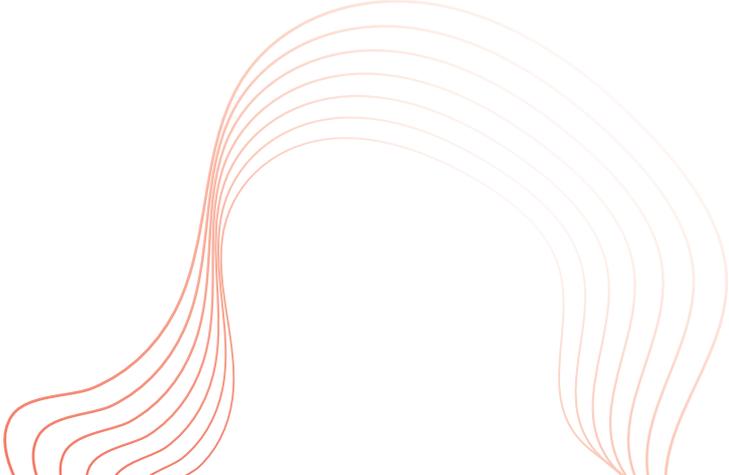
Nous venons installer l'exposition.

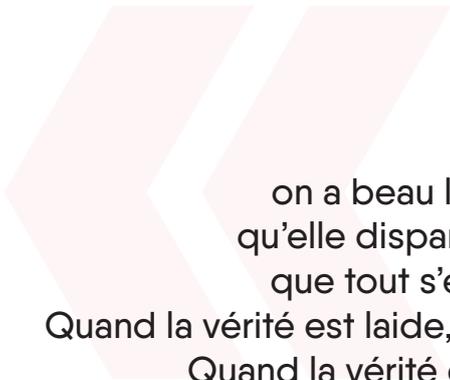
3 POSSIBILITÉS :

- **L'exposition photo seule avec QR code**
(le public est autonome et utilise son smartphone pour écouter les interviews.)
- **L'exposition avec prêt de casques et mp3 pour les spectateurs**
- **L'exposition avec prêt de casques et mp3 et assises spécifiques pour les spectateurs**

L'accueil du public et l'audio pour un moment collectif de mouvement en lien avec l'exposition peut être ajouté à l'une des trois formules.

Devis sur demande.





La vie n'a pas d'âge.
La vraie jeunesse ne s'use pas,
on a beau l'appeler souvenir, on a beau dire
qu'elle disparaît, on a beau dire et vouloir dire
que tout s'en va, tout ce qui est vrai reste là.
Quand la vérité est laide, c'est une bien fâcheuse histoire.
Quand la vérité est belle, rien ne ternit son miroir.

Jacques Prévert

Contacts

Compagnie la vie est ailleurs
contact@lavieestailleurs.com

Camille Geoffroy
camillegeoffroy@yahoo.fr
06 77 40 30 18

Marie Monteiro
www.mariemonteiro.fr

www.lavieestailleurs.com

